



Voyez les restes de Lydia Hutchinson, assassinée par vous. — Page 53.

son, c'était pour vous convaincre que je n'étais pas homme à m'arrêter à des plaisanteries vis-à-vis de vous ou des vôtres. Vous avez de l'argent, il m'en faut, donnez-moi mon prix et vous ne me reverrez jamais.

— Non, vous pouvez m'assassiner si vous voulez, s'écria Adeline avec frénésie : mais je ne me soumettrai pas plus longtemps à votre tyrannie. Oh ! vous êtes un homme terrible et j'aimerais mieux mourir que de vivre dans une constante persécution !

— Folle que vous êtes ! donnez-moi ce que je vous demande, ou, par l'enfer ! je vous règle votre compte, et ensuite je prendrai moi-même tout ce qu'il me faut, dit Tidkins furieux.

Et au même instant, Adeline, qui tenait sa tête plongée dans ses mains, sentit une étreinte de fer presser son cou. Elle tressaillit avec un cri étouffé, elle essaya d'atteindre le cordon de sonnette une troisième fois. Encore une fois, elle ne put y parvenir. Puis, tirant le pistolet avec sa main droite, il en appliqua le canon contre le front de marbre d'Adeline.

— Je vais mettre fin à ces absurdités, dit-il d'un ton furieux. Il y a quelque chose dans la maison, femme fière et obstinée que vous êtes devant quoi vous tomberez à genoux et que vous me prierez à mains jointes de retirer de votre vue, mais nous allons vous mettre à l'épreuve, et souvenez-vous que ce pistolet qui touche votre front est chargé. Si vous cherchez à donner l'alarme, je vous fais sauter la cervelle.

— Lâchez-moi, lâchez-moi, je vous en supplie ! murmura Adeline qui éprouvait plus de dégoût pour Tidkins que de crainte pour l'arme qui la menaçait.

— Non, vous y viendrez, répondit Tidkins

d'un ton brutal, je suis fatigué de ces raisonnements, et il faut que je vous amène à mon but sans plus tarder.

— Lâchez-moi, et je jure que je vous suivrai partout où il vous plaira de me conduire, dit Adeline.

— Bien, je vous lâche à cette condition, répondit Tidkins.

Et l'horrible homme retira en même temps sa main et son pistolet.

Mais cependant l'arme était encore levée sur la malheureuse femme, et, prenant une chandelle de la main gauche, il lui fit signe de le suivre. Ils sortirent de la chambre et traversèrent le couloir qui conduit à l'extrémité de cette demeure, Adeline marchant d'un côté du corridor et Tidkins de l'autre, ce dernier tenant toujours le pistolet à la hauteur de la tête de cette malheureuse femme. Mais elle ne le voyait pas : elle continuait, parce qu'elle obéissait à un homme au pouvoir duquel elle sentait être et dont elle redoutait l'odieux contact. A la fin, ils s'arrêtèrent à une porte, et alors Adeline sembla rassembler toutes ses forces, ses idées parurent se concentrer en un seul foyer.

— Oh ! non, par ici ! par ici ! dit-elle avec un frisson, en s'éveillant comme d'un rêve confus et reconnaissant la porte de son boudoir.

— Alors, donnez-moi mille livres et je quitte cette maison à l'instant même, répondit Tidkins.

— Non, vous me tuerez d'abord ! s'écria Adeline recouvrant de nouveau son courage et sa force, comme si par instinct elle savait être sur le bord d'un précipice effroyable. Je vous résisterai jusqu'à la mort, vous m'avez poussée au désespoir !

Et s'élançant sur le Résurrectionniste elle voulut saisir le pistolet qu'il tenait à la main.

Mais, éludant son attaque, il jeta l'arme dans sa poche, puis la serrant de son bras de fer et tenant toujours la lumière dans sa main droite il ouvrit la porte du boudoir d'un coup de pied.

Adeline poussa un faible cri quand il la traîna dans la chambre dont il referma la porte derrière lui, puis tenant la lumière de manière à ce que les rayons tombassent sur le plancher, et retirant son bras de la taille d'Adeline, il s'écria d'un ton de triomphe sauvage :

— Voyez les restes de Lydia Hutchinson, assassinée par vous !...

Lady Ravensworth jeta sur le cadavre un regard plein d'horreur et poussa un cri terrible. Elle tomba sur le plancher, son visage touchant les pieds du cadavre, Tidkins la souleva, le sang lui sortait par la bouche.

— Malheur ! j'ai été trop loin, s'écria le Résurrectionniste. Elle est morte, c'est comme si je m'étais coupé la gorge !

C'était vrai, Adeline s'était rompue un vaisseau. Elle était morte sur le coup. Tidkins la laissa retomber sur le plancher, et, jetant la chandelle, il sortit précipitamment sans s'inquiéter si la lumière était éteinte ou non.

Une demi-heure après, Quentin rentrait au château dans une voiture de place contenant, outre les bagages qu'il avait passés en douane, les divers achats qu'il avait faits dans la Cité ; et il aperçut tout-à-coup une grande et vive lumière à travers les vitres de l'aile sud, et en quelques instants tout ce côté du château était enveloppé de flammes. Sautant à bas de la voiture qui était pesamment char-